

L'association Pays-Paysage¹ mène depuis dix ans des actions visant à promouvoir le livre d'artiste. Du 16 au 19 mai 1997 avait lieu à Saint-Yrieix-La-Perche, en Haute-Vienne, la 5^e Biennale du Livre d'artiste. Un événement attendu et reconnu des professionnels, qui est aussi l'occasion d'une rencontre conviviale entre le public et les « faiseurs de livres », avec cette année une attention particulière au monde des enfants.

La Foire : un espace pour l'édition

Je suis une enfant de cinq fois cinq ans. Je m'ennuie un peu. Alors j'ouvre la porte d'un livre gigantesque. Au-dessus de ma tête de grandes pages blanches ondulent doucement à la moindre brise. Nul besoin de les tourner, seulement de lever un peu les yeux. Sur chacune d'elles, un mot, un signe. Une histoire qui s'esquisse, une autre qui s'échappe, suivant la direction de mes pas. Je suis une enfant de cinq fois cinq ans, et je viens d'entrer sous le chapiteau de la Foire du Livre d'artiste. Habillé de toile et de bois blanc, le lieu est accueillant et chaleureux. Soixante-quatre exposants ont répondu à l'invitation de Pays-Paysage : éditeurs, artistes et écoles d'art sont venus de Marseille ou de Pékin, de Belgique ou de Russie, de Paris ou de Genève, les valises pleines de ces livres pas tout à fait comme les autres qu'on nomme livres d'artiste. Flâneurs, curieux, connaisseurs, acheteurs, chacun peut cheminer librement dans l'espace de la foire. Des élèves des collèges et lycées de Saint-Yrieix, d'Uzerche et de Saint-Junien, sont venus présenter les livres qu'ils ont imaginés et conçus dans le cadre d'ateliers animés par Pays-Paysage en milieu scolaire.

Une activité que l'association souhaite développer, avec l'idée que la réalisation d'un livre permet aux jeunes d'approprier ce symbole culturel en découvrant les différentes techniques entrant dans sa fabrication, et en stimulant leur sensibilité et leur créativité.

Parmi les exposants, Jean-Pierre Blanpain, qui se présente comme « sculpteur, graveur et écrivain sans formation » propose des petits livres à sa façon. L'artiste travaille en direction d'un large public mais certains de ses livres touchent particulièrement les plus jeunes. Ce sont des contes (*Anaïs et Bovi*, *La Sorcière et Arlequin*), des livres mettant en scène l'alphabet (*Histoire d'A*, *Les Voyelles font la tête*), ou incitant à réfléchir (*Les Droits de l'enfant*, *Homme*). Fabri-

ÉCHOS

**LES ENFANTS
VONT À LA
FOIRE,
MAIS QUE VONT-
ILS Y VOIR ? :
DES LIVRES ET
DES ARTISTES,
DES « LIVRES
D'ARTISTE »**

**5^e biennale du livre
d'artiste
à Saint-Yrieix**

1. Pays-paysage, Centre du Livre d'Artiste, 17 rue Jules-Ferry, 87500 Saint-Yrieix-La-Perche. Tél. 05 55 75 70 30, Fax 05 55 75 70 31.

Coordination : Monique Pautat.

ÉCHOS

qués « de A jusqu'à presque Z » par l'artiste, ces livres surprennent par le contraste entre leur apparente sobriété (couvertures en kraft, tirages en deux ou trois couleurs) et l'humour et la fantaisie dont témoignent leur forme (pliage en accordéon), leur mise en pages et leur contenu. Un peu plus loin, on découvre chez Yolaine Carlier deux livres jumeaux, *Zoé apprend la mécanique* et *Zoé apprend l'électricité*, ainsi définis par l'artiste : « L'enfant dans un monde effrayant cherche les clés du savoir pour surmonter sa peur. Ces livres sont des livres d'enfance, au sens où l'enfance y est célébrée comme un temps originel avec une gravité joyeuse qui définit la tonalité de cet ensemble ». Même si peu d'exposants travaillent en direction des enfants, beaucoup d'autres livres sur les stands auraient pu leur être proposés. Ainsi le livre de Gaëlle Pelachaud, *La Fatrasie de l'abeille boiteuse* serait une belle source d'inspiration pour une « heure du conte ». Par ailleurs, les enfants avaient la possibilité de s'initier à la technique de la lithographie avec Nancy Sulmont dans « l'atelier-volant » du Petit Jaunais et de découvrir la gravure avec Radmila Dapic.

Le colloque : « Livres d'enfance : espaces de liberté, espaces de résistance ? »

Le colloque représente cette année une première étape de réflexion sur le thème du livre d'artiste pour enfants, prélude à une importante exposition en préparation sur le sujet.

Animé par Bernard Rousseaux, galeriste à Aubervilliers, il débute par une introduction du Président de Pays-Paysage, Cueco. Après avoir retracé brièvement l'évolution de la relation entre les artistes et le monde de l'enfance, ce dernier a voulu souligner ce que le livre avait de spécifique, et en quoi il pouvait être effectivement un « espace de résistance » : « Ce qu'il y a d'important dans le livre, c'est que l'enfant peut s'approprier l'objet, il peut vivre avec lui et en faire quelque chose. L'objet-livre ne se présente jamais comme le réel, il est lui-même une symbolisation. L'enfant a sur le livre un pouvoir transformateur qui est réciproque. » D'après Cueco, les artistes ont toujours été préoccupés par le livre consacré aux enfants et « en n'étant pas soumis aux impératifs du réel et de la nécessité immédiate, une de leurs qualités est de rester un peu, dans le meilleur des cas, des enfants ».

May Castleberry¹ ouvre la discussion en présentant plusieurs artistes américains du XX^e siècle, qui se sont introduits dans le

1. May Castleberry est bibliothécaire chargée des collections spéciales au Whitney Museum de New York.

domaine du livre d'enfance en lui conservant un aspect traditionnel mais en y ajoutant leur contribution.

Pour Jean-Michel Othoniel, l'un des artistes à qui Pays-Paysage a passé une commande de maquette de livre d'artiste pour enfants dans le cadre de la future exposition, s'adresser à des enfants représente un engagement : « Je vais faire ce livre en tant qu'adulte, un adulte qui va parler aux enfants, pour leur dire des choses que j'espère essentielles ». L'artiste a choisi de parler de la liberté et de l'amour et souhaite créer des images non convenues, nécessaires d'après lui car le monde a changé.

ÉCHOS

Élisabeth Lortic² nous fait pénétrer dans la « bibliothèque » des Trois Ourses, une bibliothèque idéale, consacrée au livre d'artiste pour enfant, et qui, si elle existe « plus dans la tête que dans le réel » n'en réserve pas moins de merveilleuses surprises. Car les Trois Ourses aiment les livres qui éveillent la curiosité, incitent à la réflexion et sollicitent les sens en offrant des lectures « où la main est active, le regard présent, la tête en éveil ». Pour exemple, ce livre aux pages blanches comme neige de Rémy Charlip, où l'imagination dessine l'histoire d'un petit garçon esquimau, ou bien les *Pré-livres* de l'artiste italien Bruno Munari publiés en 1980. Douze petits livres de même format, réalisés avec des matières et des reliures différentes. Élisabeth Lortic pense que les artistes savent accompagner et communiquer avec l'enfant à toutes les étapes de sa vie, jusqu'à établir une réelle connivence : « Ces artistes savent que l'enfant est sérieux, grave même parfois, mais ils partagent avec lui un humour particulier, comme les clins d'œil à travers les pages trouées ». Avant de s'adresser « à tous les enfants » (*Les Deux carrés*, Lissitzky) ils s'adressent souvent à un enfant particulier : leur enfant, celui qu'ils ont été ou un enfant imaginaire. Mais surtout, ils créent des livres qu'il faut prendre le temps de découvrir, dans une société où à l'inverse, on incite les enfants à aller toujours plus vite, toujours plus loin, toujours plus haut.

À partir de livres et de diapositives montrant des tableaux, des dessins et des installations créés par son père Ilya Kabakov, Galina Kabakova³ fait comprendre la place du livre et le rôle de l'illustration dans son œuvre plastique. Elle rappelle les conditions particu-

2. Élisabeth Lortic est bibliothécaire à la Joie par les livres, elle est l'une des fondatrices des 3 Ourses.

3. Galina Kabakova, éditeur, fille de l'artiste Ilya Kabakov.

lières dans lesquelles il travaillait. Dans l'ex-URSS, le statut d'artiste libre n'existait pas et l'on ne pouvait vivre à Moscou ou dans les grandes villes sans avoir une activité tout à fait officielle. Diplômé des Beaux-Arts, Ilya Kabakov eut la possibilité de travailler en qualité d'illustrateur pour deux maisons d'édition appartenant à l'État mais c'est sa production artistique qui reste « le travail sérieux et naturel ». Les contraintes éditoriales étaient importantes : l'illustrateur était dans une position de subordination par rapport au texte, à l'écrivain. Tout ce qui sortait de la norme était rejeté par l'éditeur qui était aussi le censeur. Entre 1958 et 1988, Kabakov a ainsi réalisé près de 150 livres.

Des expositions

Un autre des temps forts de la Biennale est l'exposition de livres d'artiste que Pays-Paysage a choisi d'articuler en trois chapitres et quatre salles : une présentation d'une partie de sa collection de livres d'artiste, une animation du service pédagogique du Musée de Rochechouart, et une carte blanche aux Trois Ourses.

C'est dans une ambiance feutrée et un peu mystérieuse (verre et carton pour d'élégantes vitrines figurant un labyrinthe, pénombre et lumière tamisée) que le public découvre la collection de Pays-Paysage. Dans ce lieu aux fenêtres aveugles, volontairement masquées par le scénographe Jean-Michel Ponty, ces livres inhabituels, surprenants, ouvrent d'autres fenêtres. Leur approche demande un regard neuf, des yeux grands ouverts. Les jeunes visiteurs sont d'abord attirés par des livres très visuels tels que *Infra-noir*, livre-objet constitué d'un texte de Claude Pelieu qu'illustrent douze événements collages de Erró emprisonnés dans des cubes transparents, *Le Livre des réponses* de Philippe Unstersteller, rempli de « pâtes alphabet », *La Grande muraille*, de Shirley Sharoff et Lu Xun, longue de 7 mètres ou encore une version du *Don Quichotte* de Cervantes par Matta qui tient dans une boîte d'allumettes. Ils sont intrigués par le port-folio d'Hervé Di Rosa, *Salomon et Sheba*, images symboliques ou terribles, hautes en couleur, proches de la BD, réalisées par l'artiste au cours d'un voyage en Éthiopie.

Dans une seconde salle, est exposée l'œuvre d'un artiste contemporain Alighiero e Boetti : « *Mettere al mondo il mondo* ». Elle est le point de départ d'un atelier destiné aux enfants, proposé par le Musée de Rochechouart et animé par la Bibliothèque municipale de Saint-Yrieix. Une approche ludique et vivante du tableau, sous forme de questions-réponses, permet de percevoir petit à petit ses

secrets. Les enfants apprennent ainsi que cette œuvre est le fruit de la collaboration entre l'artiste et les habitants d'un village italien, qui ont chacun rempli un petit carré d'une grande page blanche avec un stylo bille bleu. La trame qui se dessine sous la couleur évoque le quadrillage d'une page de cahier ou un tissage. Sur la première ligne en haut du tableau, les capitales de l'alphabet s'inscrivent en réserve. Sur le même principe, des virgules ponctuent la toile et permettent de recomposer le titre du tableau. Dans un second temps les « artistes en herbe » sont invités à laisser sur une feuille de calque un message personnel afin que les mots, traces, signes, empreintes et graffiti... en s'accumulant, créent une nouvelle œuvre.

Le dernier chapitre de l'exposition donne à l'association des Trois Ourses l'occasion de mettre pour la première fois en regard les œuvres des différents artistes qu'elles défendent.

Plusieurs livres de Bruno Munari témoignent de la richesse de son œuvre et de sa démarche novatrice. *L'Alfabetiere*, est un exemple du travail de l'artiste sur l'écriture et le signe. Il est composé de collages de lettres associés à des photos, des dessins et de petits textes jouant sur les allitérations. Créé en 1960, ce livre fait partie d'une collection pour enfants, « Tanti Bambini », que Munari dirigea chez l'éditeur Einaudi. Avec les *Livres illisibles*, l'artiste propose une nouvelle lecture, sans texte ni image. Le fil rouge qui traverse les pages de couleurs et de formes différentes donne aux lecteurs « le fil possible d'une histoire jamais imposée », dont le début et la fin peuvent se situer en n'importe quel endroit du livre. Munari expérimente « les possibilités de communication visuelle des matériaux » (*Da cosa nasce cosa*, Laterza, 1985) en utilisant dans ses livres des matériaux jusqu'alors inusités. Un aspect que l'on retrouve dans les *Pré-livres* déjà évoqués mais aussi dans le livre *Il merlo ha perso il becco*.

Munari s'intéresse à la lecture, mais aussi à tout ce qui l'accompagne. Le *Libroletto* s'inscrit dans cette réflexion. Les pages de ce livre « lu » ou livre « lit », reliées par des fermetures éclair, s'assemblent au gré de l'enfant pour des histoires toujours différentes. Attachées bout à bout elles forment un lit confortable pour de bonnes lectures. En tant que designer, Munari a aussi conçu des objets et des meubles comme l'*abitacolo*, lit à double étage, réinterprété par les Trois Ourses en « cabane-bibliothèque ».

On découvre aussi les livres en tissu de Louise-Marie Cumont (*Au lit !, Les Masques, 20 personnages*), dont chaque page est un tableau, une mosaïque soigneusement composée, et ceux de Ianna

ÉCHOS



Livre en formes de Katsumi Komagata
carte blanche aux trois Ourses

ÉCHOS

Andreadis, également en tissu, réalisés pour son fils Fernand (*Le Petit livre des couleurs*, *Le Livre d'Afrique*, *Le Livre des fleurs*). Milos Cvach propose *Course-poursuite*, dans lequel une tache verte, rouge ou noire est poursuivie par un trait vertical.

Quant aux livres de Katsumi Komagata, ils illustrent parfaitement les notions de temps et de rythme essentielles à des lectures inoubliables. Pour sa fille Ai, le graphiste japonais a réalisé la collection *Little Eyes*, dix livres de petit format emboîtés dans un étui. Comme par un jeu de cache-cache, les pages se soulèvent et se déplient, les images écrivent de mini-événements, s'assemblent comme un puzzle, mêlent les formes évidées et imprimées en trompe-l'œil. Avec les livres spirales, l'artiste casse le schéma début-développement-fin inscrit dans la forme traditionnelle du livre. On peut commencer où l'on veut en utilisant les petits trous percés dans les pages. À partir de découpes très figuratives dans des papiers divers, Komagata a également conçu des livres qui racontent des histoires autour d'une couleur (*Du bleu au bleu* sur la mer, la rivière et les saumons...).

Pendant la biennale, les Trois Ourses ont élu domicile dans l'abita-colo. Elles y diffusent leur catalogue sur papier indéchirable et le numéro de « *Spécimen* »⁴, revue du groupe de bibliothécaires s'intéressant aux livres singuliers, consacré aux livres d'artiste pour enfants. Les visiteurs ont la possibilité de feuilleter et d'acquérir les livres. Notamment trois livres de Munari édités ou réédités grâce à l'action de l'association : *Romilda la Grenouille*, *Dans la nuit sombre* et *Dans le brouillard de Milan*. Confortablement installés sur le Patapata⁵, les enfants ont pu, pendant toute la durée de l'exposition, découvrir les aventures de la grenouille Romilda, suivre la lumière des vers luisants dans la nuit sombre ou traverser le brouillard de Milan jusqu'aux portes du grand cirque, éclatant de couleurs et de vie.

Karine Joly
assistante au sein de l'association Pays-Paysage

4. *Spécimen*, Médiathèque « La Durancie », Rue Véran-Rousset, BP 81, 84303 Cavaillon, diffusée par Les Trois Ourses, chez Méhl'usine, 19 rue Alphonse-Daudet, 75014 Paris.

5. Reproduction de 14 m² en futon du livre *Snake* de Komagata.